

Soutenir les personnes proches aidantes d'aînés dans la transition d'un proche en centre d'hébergement.

1

L'EXPÉRIENCE DU CISSS DE LANAUDIÈRE

Ce cahier fait partie d'un recueil de pratiques ayant comme objectif de favoriser le soutien et la pleine reconnaissance des personnes proches aidantes d'aînés (PPAA). Il a été produit à la suite d'une collecte de pratiques réalisée dans plusieurs établissements du réseau de la santé et des services sociaux du Québec. Le recueil est composé de cahiers répartis en différentes thématiques. Il est diffusé, entre autres, sur la [Communauté virtuelle de pratique \(CdP\) Proche aidance](#).

Ce cahier s'adresse aux acteurs des secteurs public, associatif, communautaire ou privé, engagés au sein d'organisations ayant à cœur la proche aidance.

Ce cahier porte sur un groupe de soutien ayant pour titre "Les rencontres Bons moments" du CISSS de Lanaudière. Il possède deux sections, l'une descriptive et l'autre réflexive, visant à stimuler vos réflexions afin d'adapter cette pratique à votre milieu.



« *Accompagner, c'est co-construire (...); c'est cheminer conjointement, accepter l'incertitude, s'impliquer, écouter, comprendre, orienter vers un mieux...* »²

« *L'accompagnement se pense à partir de ce qui mobilise les personnes.* »³

Notre intention

La pratique présentée dans ce cahier vise des actions concrètes qui favorisent le soutien et la pleine reconnaissance des PPAA; elle se veut être une **inspiration pour passer à l'action**. De plus, les expériences de chacun sont susceptibles de la **faire évoluer**.

Ce cahier est construit afin de susciter la **réflexion**.

À noter que les réflexions proposées prennent ancrage dans l'**approche d'accompagnement**¹. Cette approche invite les personnes à mobiliser leurs forces et leur autonomie pour atteindre leur but. Elle prend assise sur l'implication, dès l'initiation d'une démarche, de l'ensemble des acteurs concernés. L'approche d'accompagnement encourage le travail de partenariat et de concertation et fait la promotion des connaissances de tous les niveaux, sans les hiérarchiser, que ce soit les savoirs expérientiels ou issus de la recherche.

Pourquoi s'intéresser à une pratique de soutien psychosocial comme les rencontres *Bons moments*?

Le besoin de soutien émotionnel et psychosocial est l'un des besoins les plus criants des PPAA⁵. Les services de soutien psychosocial visent à répondre à ce besoin, en améliorant le bien-être des personnes proches aidantes d'ânés (PPAA), et en les aidant à faire face aux enjeux d'adaptation qui peuvent se présenter dans leur parcours. Lorsqu'un proche est frappé par la maladie, que ce soit par des atteintes physiques ou cognitives, il se peut que la PPAA ait de la difficulté à s'adapter à cette nouvelle réalité.

La transition en centre d'hébergement peut également apporter son lot d'enjeux, puisque la PPAA peut avoir de la **difficulté à s'engager dans le nouveau milieu de vie de son proche et à savoir où est sa place**. Les services de soutien psychosocial peuvent donc faciliter cette adaptation et faire en sorte que la PPAA vive plus sereinement les différents changements dans sa relation avec son proche. Ces services peuvent prendre la forme de groupes de soutien, qui sont reconnus pour briser la solitude des PPAA, augmenter leur bien-être et leur sentiment de compétence, tout en favorisant leur utilisation du soutien qui leur est destiné⁶. Dans l'optique de répondre aux besoins des PPAA et de reconnaître leur pleine contribution dans les soins offerts aux ânés, les rencontres *Bons moments*, mises en place par le CISSS de Lanaudière, sont un exemple inspirant de pratique qui permet de soutenir leur bien-être psychosocial.

« *Accompagner est un acte rendant capable toute personne d'être agente de changement.* »⁴



Que sont les rencontres *Bons moments* du CISSS de Lanaudière?

Cette pratique existe depuis 2012 et est maintenant offerte dans trois CHSLD du CISSS de Lanaudière⁷. Elle s'adresse exclusivement aux PPAA et aux familles qui viennent de vivre la transition d'un proche en centre d'hébergement. Il s'agit de **rencontres trimestrielles *Bons moments***, d'une durée de 3 heures, qui ont lieu directement dans les centres d'hébergement concernés.

Ces rencontres ont été initiées suite à des **observations et des constats** de la part du personnel, et des **commentaires récurrents** de la part des PPAA et des familles quant aux difficultés vécues suite à l'arrivée d'un proche en CHSLD. Par exemple, il a été observé que certaines personnes s'empêchent de visiter leur proche, car être confronté aux atteintes physiques et/ou cognitives de ce dernier est trop pénible. D'autres limitent leurs interactions avec le résident, car ils ne se sentent pas totalement compétents ou confortables dans ce nouveau milieu de vie ou ce nouveau rôle. Plusieurs émotions peuvent être ressenties (culpabilité, inquiétude, confusion, deuil, etc.) et faire en sorte que la PPAA vive de la détresse et ne réussisse pas à jouir des moments agréables et satisfaisants avec son proche. Des croyances biaisées quant à la vie en centre d'hébergement ou quant aux atteintes cognitives (ex. : il est inutile de visiter une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer, car elle ne me reconnaît pas) ou physiques de l'aidé peuvent aussi contribuer à ce flot d'émotions et à la difficulté à s'engager pleinement auprès de celui-ci dans son nouveau milieu de vie.

L'ensemble de ces constats a donc permis de prendre conscience du besoin des PPAA d'être **informées, rassurées, outillées et soutenues** dans leur rôle auprès de l'aidé afin de vivre de bons moments avec celui-ci dans son milieu de vie.

Plusieurs émotions peuvent être ressenties (culpabilité, inquiétude, confusion, deuil, etc.) et faire en sorte que la PPAA vive de la détresse et ne réussisse pas à jouir des moments agréables et satisfaisants avec son proche. Des croyances biaisées quant à la vie en centre d'hébergement ou quant aux atteintes cognitives (ex. : il

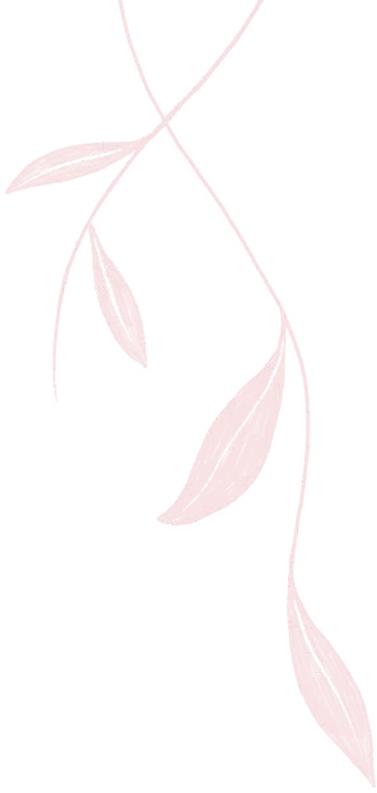
est inutile de visiter une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer, car elle ne me reconnaît pas) ou physiques de l'aidé peuvent aussi contribuer à ce flot d'émotions et à la difficulté à s'engager pleinement auprès de celui-ci dans son nouveau milieu de vie.

Quels sont les objectifs de ces rencontres?

L'objectif principal des rencontres *Bons moments* est de favoriser l'adaptation de la PPAA au nouveau milieu de vie de l'aidé, en l'outillant et en le soutenant dans son rôle d'accompagnement auprès de ce dernier.

4 objectifs spécifiques actualisent cet objectif général.

- Repérer et informer la PPAA vivant de la détresse.
- Diminuer le sentiment d'isolement et d'impuissance de la PPAA.
- Permettre à la PPAA d'identifier ses besoins d'accompagnement et de support.
- Améliorer la qualité des visites pour la PPAA et l'aidé.



Quels éléments sont partagés pendant les rencontres *Bons moments* ?

C'est en fonction des observations nommées ci-haut et des besoins des PPAA que le contenu des rencontres *Bons moments* a été élaboré. Ce dernier est né d'un **travail collaboratif** entre un travailleur social (TS) et un technicien d'intervention en loisirs (TIL). De par leurs expériences auprès des résidents et des PPAA, ils ont pu développer un **contenu arrimé aux besoins** de ces derniers, qui reflète les **diverses réalités** possibles (ex. : difficultés liées aux atteintes cognitives du proche et celles liées aux atteintes physiques) et qui permet aux PPAA de se reconnaître dans ce qui est partagé. À ce vécu professionnel, se sont également greffés les quatre grands principes de l'**approche relationnelle de soins**⁸ (sécuriser, accompagner, dédramatiser et collaborer), qui se veulent la trame de fond des rencontres *Bons moments*. Pour soutenir les animateurs, un **guide des animateurs** a été conçu et évolue au fil du temps, afin de s'adapter en continu aux besoins émergents des PPAA.

Comment se déroulent ces rencontres?

Voici comment se déroulent concrètement les rencontres *Bons moments*, **de la préparation au suivi personnalisé auprès des PPAA qui en ressentent le besoin**. L'entièreté des tâches associées aux rencontres est sous la responsabilité du TS et du TIL, qui les co-animent.

Suite à leur admission, une liste des répondants⁹ de chaque nouveau résident est produite par le TS qui est en charge de l'accueil du centre d'hébergement (liste renouvelée tous les trois mois). Les répondants de cette liste sont contactés directement par téléphone afin de les inviter, ainsi que les autres membres de la famille, à la prochaine rencontre *Bons moments*. La nature et les objectifs de ces rencontres sont alors communiqués verbalement.

De six à quinze personnes par centre d'hébergement sont présentes à chaque rencontre trimestrielle.

Les co-animateurs débutent la rencontre en se présentant et expliquant le déroulement de celle-ci.

Les personnes présentes sont invitées à poser des questions de tout ordre, à partager leur vécu et à s'exprimer librement.

La rencontre débute avec la lecture d'un texte de Jacques Salomé¹⁰, qui énonce certaines émotions et impressions auxquelles peuvent être confrontés les proches d'une personne hébergée.

Vous cherchez à vous accrocher à des repères connus, vous recherchez des points communs, vous retrouvez des bribes de souvenirs, des petits morceaux de vie, des clins d'oeil, des témoignages de ce qui a été le meilleur entre cette personne et vous. Mais à l'intérieur, vous êtes désespérés, d'une tristesse infinie, vous êtes atterrés. C'est ça la vieillesse! C'est comme ça que cela se passe ?

Extrait du texte *Et surtout revenez...*
de Jacques Salomé.



Ce texte se veut une manière d'**initier le dialogue** entre les personnes présentes, en les invitant à partager les impressions et sentiments ressentis à l'écoute de ces paroles touchantes, empreintes d'éléments de cette réalité parfois inconfortable.

Les échanges visent aussi à **normaliser les sentiments** vécus par les PPAA et à favoriser la **solidarité** au sein du groupe.

Une grande partie de la rencontre est dédiée aux quatre éléments centraux de l'approche relationnelle de soins. Les co-animateurs discutent alors de la plus-value d'actualiser ces éléments dans la relation qu'a la PPAA avec son proche. On y explique pour quelles raisons il est le bienvenu de sécuriser, accompagner, dédramatiser et collaborer, mais surtout comment la PPAA peut concrètement intégrer ces actions dans sa relation avec l'aidé.

Tout au long de la rencontre, plusieurs **trucs et astuces concrets** sont partagés aux personnes présentes afin de les outiller et de **développer leur sentiment de compétence** dans l'accompagnement qu'elles offrent.

« *Sentir que tu n'es pas tout seul là-dedans, ça fait du bien.* »

Professionnel qui co-anime les rencontres *Bons moments*.

Ces astuces permettent également de dédramatiser certaines situations inconfortables, ce qui peut faire une grande différence dans la relation entre la PPAA, le proche hébergé et le personnel.

Des notions d'approche par le jeu sont partagées et les PPAA sont aussi informées de la posture à prendre pour s'assurer d'avoir des communications fluides, agréables et adaptées, autant avec le personnel, qu'avec l'aidé. Les partages sont encouragés entre les personnes présentes; le but étant de permettre la **création de liens entre les PPAA** et de faire émerger un **environnement opportun à l'entraide et au support**.

Pour conclure la rencontre, un jeu de type « **vrai ou faux** » est proposé aux personnes présentes et vise à briser certains mythes et préjugés quant à la vieillesse. Le jeu questionnaire est fait en grand groupe et les animateurs complètent les réponses à l'aide d'exemples concrets.

À noter que les rencontres *Bons moments* sont conçues pour fournir des exemples, outils et suggestions qui répondent tout autant aux PPAA dont le proche présente des troubles cognitifs, que des troubles physiques.

À la fin de la rencontre, les participants sont invités à remplir un **questionnaire d'évaluation** et à laisser des commentaires sur les éléments qui ont été particulièrement appréciés et ceux qui pourraient être améliorés. Suite à chaque rencontre, les co-animateurs se concertent afin d'identifier les PPAA qui bénéficieraient d'une aide supplémentaire et un suivi est assuré par le TS auprès de ces personnes. Bien souvent, l'offre ou la demande d'un soutien supplémentaire est faite durant la rencontre ou au terme de celle-ci.

Quelles sont les retombées positives des rencontres Bons moments?

Au fil du temps, plusieurs effets positifs ont été observés chez les PPAA qui ont bénéficié des rencontres *Bons moments*. À noter que l'absence du proche aux rencontres Bons moments favorise plusieurs de leurs effets, puisque ceci permet à la PPAA de s'ouvrir plus librement, sans retenue ou censure.

Ultimement, en plus d'être grandement bénéfiques pour les PPAA, les rencontres *Bons moments* tendent à briser l'isolement des résidents. Cette pratique est tellement bénéfique que le CISSS de Lanaudière a l'intention de l'étendre à l'ensemble des CHSLD de sa région et peut-être même de l'offrir éventuellement aux PPAA dont le proche vit toujours à domicile.

EFFETS SUR LA SÉANCE TENANTE

- Normalisation et validation des sentiments et des impressions vécus par la PPAA;
- Ventillation des émotions ressentis;
- Sentiment de **soutien psychologique et moral**, de solidarité et d'empathie commune;
- Sentiment d'être rassuré quant à la qualité du milieu de vie du proche, qui est souvent perçu comme un milieu froid initialement.

EFFETS SUR LA RELATION AIDANT-AIDÉ

- Sentiment de **compétence et d'habileté** dans l'accompagnement qu'offre le PPPA à son proche;
- Perception d'être plus **confortable dans ses interactions** avec le personnel et le proche;
- Rencontres plus **agréables et plus fréquentes** entre la PPAA et le proche.

EFFETS À LONG TERME

- Création d'un **réseau d'entraide** entre les familles des résidents;
- Favorise le sentiment d'appartenance et l'implication de la PPAA et du proche dans son nouveau milieu de vie;
- Davantage de PPAA deviennent des **bénévoles** en loisirs au centre d'hébergement, après le décès de leur proche;

Quels sont les conditions gagnantes et les enjeux à prendre en compte concernant cette pratique?

Les rencontres *Bons moments* sont présentées dans ce document comme une pratique pertinente, non seulement par les effets positifs qu'elles génèrent, mais également parce qu'elles **actualisent plusieurs composantes** essentielles d'une pratique prometteuse en soutien psychosocial¹¹. Ces conditions gagnantes d'une pratique de soutien psychosocial tendent à favoriser des effets bénéfiques chez les PPAA.

Cette pratique est prometteuse puisqu'elle :

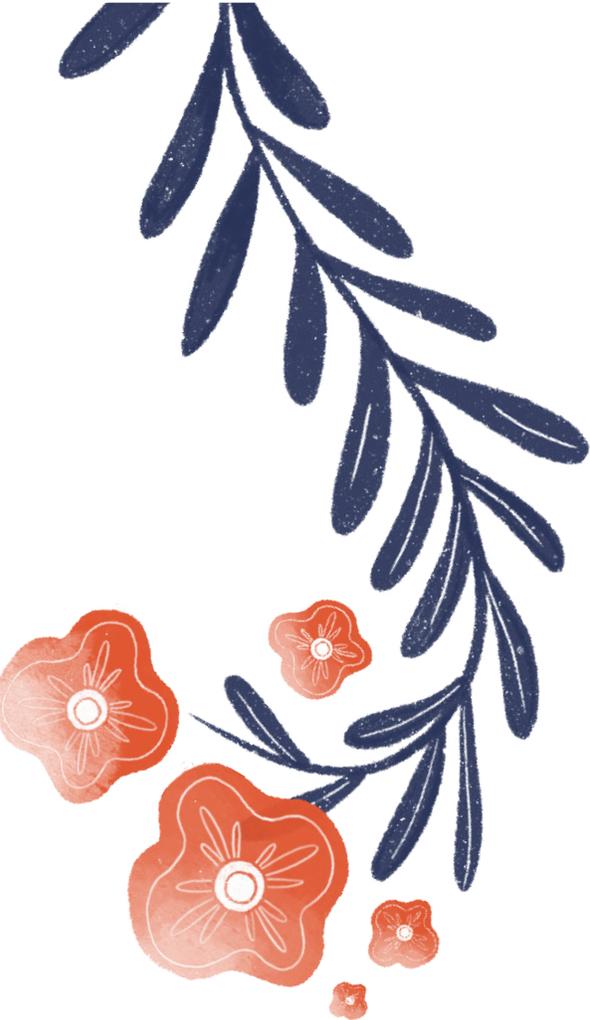
- **Poursuit des buts centrés principalement sur la PPAA**, tout en considérant la dyade aidant-aidé. Ses objectifs premiers visent à soutenir et outiller la PPAA, mais aspirent également à bonifier la relation entre cette dernière et son proche;
- **Favorise l'empowerment de la PPAA**, en mettant l'accent sur le développement de ses compétences, sur l'aisance dans son rôle et sur la bonification de son savoir-faire. L'estime de soi de la PPAA est grandement améliorée;
- **Stimule l'entraide entre la PPAA et la socialisation dans « l'ici et maintenant »¹²**;
- **Encourage la création d'un lien de proximité** entre les personnes présentes, à l'aide d'un accueil empreint de chaleur et d'empathie, dépourvu de jugement, où tous sont invités à s'exprimer librement;
- **Se dote d'objectifs à court terme**, s'actualisant séance tenante (entraide, socialisation, empathie commune, etc.), et à **plus long terme**, se concrétisant dans la relation aidant-aidé et dans l'engagement de la PPAA dans le milieu de vie du proche;
- **Met de l'avant un tandem d'intervenants formés** en relation d'aide (TIL et TS), avec des expertises complémentaires permettant de soutenir les PPAA dans leur globalité;
- **Se munit d'un mécanisme d'évaluation**, en tenant compte de la rétroaction des participants via un questionnaire post-rencontre;
- **Se veut accessible**, tant au niveau opérationnel (service gratuit, dans un lieu à portée des participants et selon un horaire flexible), qu'au niveau du contenu, en s'adaptant aux différentes réalités vécues par les PPAA;
- **Prévoit un suivi personnalisé**, avec un TS, pour les personnes qui en ressentent le besoin ou celles dont une certaine détresse a été remarquée par les intervenants.

Les rencontres *Bons moments* s'avèrent également une avenue intéressante à explorer pour un établissement qui souhaite implanter une pratique de soutien psychosocial, puisqu'elles :

- **Sont facilement transposables** dans d'autres milieux, comme en témoigne leur expansion dans plus d'un CHSLD du CISSS de Lanaudière;
- **Sont peu coûteuses**, tant au niveau des ressources humaines que financières;
- **Reposent sur une stratégie de promotion simple**, qui rejoint efficacement les personnes visées par cette initiative.

Certains enjeux sont tout de même à prendre en considération dans l'intention d'adapter cette pratique à sa réalité régionale. Il faut notamment porter attention à :

- **La difficulté de rejoindre les PPAA** en milieu plus urbain, où les bulles familiales sont possiblement plus éclatées;
- **La faisabilité** de rendre disponibles deux intervenants pour co-animer les rencontres et gérer tout le processus de préparation de celles-ci.



Merci au CISSS de Lanaudière d'avoir participé à cette démarche, particulièrement à Mme Chantal Marchand, technicienne en travail social au CHSLD Sylvie-Lespérance.

Comment passer à l'action?

Si cette pratique vous intéresse, les prochaines pages vous proposent quelques réflexions afin de valider si celle-ci pourrait être pertinente, applicable et adaptable dans votre milieu. Il ne s'agit pas d'un manuel d'instructions pour implanter une pratique. Il s'agit plutôt d'une manière de structurer votre pensée, en soutenant votre prise de décision de manière éclairée et la priorisation d'actions à entreprendre pour favoriser l'adaptation cohérente de cette pratique, en fonction des caractéristiques (forces, enjeux, etc.) de votre milieu.

Constater et observer

La première étape de réflexion à amorcer est celle visant à bien saisir la réalité actuelle. Il est conseillé de se poser certaines questions sur l'état actuel des choses, afin de valider la présence (ou l'absence) du problème auquel tente de répondre une pratique telle que les rencontres *Bons moments*.

Voici les premières questions qu'il est suggéré de vous poser :

Est-ce que certaines familles ou PPAA ont de la difficulté à s'engager dans leur relation avec leur proche hébergé (ex. : s'empêcher de visiter leur proche, ne pas savoir comment participer aux soins, etc.)?

Est-ce que les PPAA ou les familles ont des conceptions biaisées par rapport à la maladie ou la vie en hébergement (ex. : dépersonnalisation du milieu de vie, milieu de vie peu chaleureux)?

Est-ce que certaines émotions sont récurrentes ou exacerbées (ex. : culpabilité, inquiétude, confusion, solitude) chez les membres de la famille ou la PPAA du résident?

Pour répondre à ces questions, vous êtes invité à interpellier le personnel en contact avec les familles et les PPAA (ex. : préposé aux bénéficiaires, TS, ergothérapeute, TIL). S'il semble que la majorité de ces questions se répondent de manière positive, il serait peut-être pertinent d'offrir, tout comme au CISSS de Lanaudière, un groupe de soutien psychosocial en contexte d'hébergement pour les familles et les PPAA.

Pour faciliter la poursuite de la démarche, il est suggéré d'explicitier certains éléments contextuels en se posant les questions suivantes¹³ :

À quel problème spécifique cette démarche répond-elle?

Qui sont les personnes visées par cette démarche?

Quelles sont les causes et les conséquences de ce problème?

Quels seraient les résultats souhaités à l'issue de cette démarche?

Avec ces éléments en main, il sera plus aisé de bien communiquer l'objectif derrière cette démarche et d'y rattacher des réflexions et des actions pertinentes.

Analyser la situation actuelle

Afin de bien arrimer la démarche au contexte de votre milieu, il est suggéré de prendre le temps de réfléchir à certains éléments, dont les services déjà en place et les besoins du milieu.

Voici certaines réflexions suggérées pour vous permettre de vous familiariser avec les services de soutien psychosocial en contexte d'hébergement offerts sur votre territoire; services qui pourraient répondre en totalité ou en partie au problème identifié préalablement :

Est-ce qu'un portrait des services de soutien psychosocial offerts aux PPAA de mon territoire est disponible?

Si ce n'est pas le cas, vous êtes invité à collaborer avec les acteurs-clés de votre région qui agissent pour le soutien et la pleine reconnaissance des PPAA. Il ne s'agit pas de faire un portrait exhaustif des services de soutien psychosocial offerts dans votre région, mais de faire au mieux pour agir en complémentarité avec les services déjà offerts. Voici certaines questions à vous poser en ce sens :

Pouvez-vous nommer des services de soutien psychosocial en contexte d'hébergement pour les PPAA dans votre région?

Pouvez-vous identifier des organismes (ex. : organismes communautaires, établissements de santé et services sociaux) offrant des services de soutien psychosocial pour les PPAA dans votre région?

Pouvez-vous nommer un service de soutien psychosocial pour les PPAA s'actualisant en groupe d'entraide?

En plus de vous familiariser avec les services de soutien psychosocial pour les PPAA offerts sur votre territoire, il serait également judicieux d'être mieux informé sur les besoins des PPAA en ce sens.

En plus de vous inspirer du contenu des rencontres *Bons moments*, vous êtes encouragé à prendre connaissance de certaines facettes du vécu et des difficultés que vivent les PPAA et les familles lors de l'hébergement de leur proche.

Est-ce que des données récentes et représentatives des besoins de soutien psychosocial des PPAA et/ou des familles sur mon territoire sont disponibles?

Si ce n'est pas le cas, voici différentes sources d'informations (savoirs expérientiels et issus de la recherche) qui pourraient vous alimenter :

- Le personnel du centre d'hébergement en contact avec les familles, les PPAA et les résidents;
- Les familles et les PPAA;
- Le Comité des résidents;
- Le milieu communautaire (ex. : L'Appui et la Société de l'Alzheimer);
- Les informations issues de la recherche (exemples) :
 - Liste des problématiques d'ordre psychosocial vécues par les PPAA et les besoins de soutien psychosocial dans le ***Guide des pratiques prometteuses en soutien psychosocial auprès des proches aidants d'aînés*** de l'Appui;
 - Volet PPAA de la CdP du Continuum Aînés (ex. : boîte à outils, bons coups, résumés de lecture);
 - Publications du Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale – volet Proche aidance.

Les moyens à utiliser pour prendre connaissance de ces besoins peuvent être variés. En voici quelques exemples :

- Discussions formelles (de type entrevues semi-dirigées) ou informelles;

- Groupe de discussion, pouvant être mené par un professionnel en collecte d'informations (ex. : agent de planification, de programmation et de recherche);
- Recherche documentaire sommaire par le service des bibliothèques de votre CI(U)SSS;
- Questionnaire en ligne.

Gardez en tête qu'il ne s'agit pas de faire un portrait exhaustif, mais d'avoir un bon aperçu du vécu des familles et des PPAA. N'hésitez pas à recourir aux professionnels concernés par le changement de pratiques organisationnelles et cliniques (ex. : spécialiste en activités cliniques, agent de planification, de programmation et de recherche, patient-partenaire, conseiller-cadre en soins) de votre établissement pour vous soutenir dans cette démarche, au besoin.

Explorer la réceptivité du terrain

Suite à l'analyse de la situation actuelle, il est suggéré d'explorer la réceptivité et la motivation du terrain. La mise en place d'une nouvelle pratique nécessite que certaines conditions soient présentes (ex. : projet soutenu par l'établissement, fenêtre d'opportunité). Il est conseillé de vous poser des questions autant sur l'environnement interne (votre organisation), que l'environnement externe, afin d'avoir une bonne vision des facilitateurs et des barrières à anticiper pour l'implantation d'un groupe d'entraide et de soutien psychosocial pour les PPAA.

Voici certaines réflexions qu'il est conseillé d'avoir en ce sens :

Est-ce que le soutien psychosocial offert aux PPAA s'insère dans une/des priorité(s) ministérielle(s)?

Est-ce que le soutien psychosocial offert aux PPAA s'insère dans une/des priorité(s) organisationnelle(s)?

Est-ce que la direction de mon service est sensibilisée à l'importance d'offrir un service de soutien psychosocial pour les PPAA?

Est-ce que certains partenaires internes (ex. : autres directions cliniques) pourraient appuyer cette démarche ou y contribuer?

Est-ce que certains partenaires externes (ex. : organismes communautaires en soutien aux PPAA) pourraient appuyer cette démarche ou y contribuer?

Quels sont les enjeux (ex. : financement, restructuration interne) qui pourraient freiner ou compliquer l'implantation de cette pratique?

Quelles sont les forces en place (ex. : structure interne en place dédiée à la pleine reconnaissance des PPAA) qui pourraient faciliter l'implantation de cette pratique?

Quelles sont les ressources (matérielles, humaines, etc.) disponibles pour implanter et actualiser la pratique?

- Ressources matérielles (exemples) : local adéquat (chaleureux, accueillant) et accessible aux PPAA, matériel pour offrir les rencontres en mode virtuel;
- Ressources humaines (exemples) : professionnel formé et motivé à animer des groupes d'entraide pour les PPAA, professionnel avec un temps dédié à la préparation et à l'animation des rencontres.

Vous voulez aller plus loin?

Les réflexions proposées ci-haut vous aideront à déterminer si une pratique telle que les rencontres *Bons moments* pourrait être pertinente et adaptable dans votre contexte particulier. Si tel est le cas, la prochaine étape à entreprendre serait la rédaction d'un court devis, qui détaillerait les étapes d'implantation de la pratique, les livrables, les personnes responsables de la démarche, l'échéancier ainsi que les coûts approximatifs associés à chaque étape. Il est aussi suggéré d'anticiper dès maintenant les processus d'évaluation à mettre en place pour améliorer en continu cette pratique. Pour vous inspirer dans votre démarche et poser des actions facilitant l'implantation de bonnes pratiques dans le RSSS, vous êtes encouragé à consulter le **Guide pour accompagner l'implantation de bonnes pratiques**.

N'hésitez pas à contacter vos collègues du CISSS de Lanaudière pour avoir de plus amples détails sur les rencontres *Bons moments* et discuter des adaptations que vous anticipez pour votre région. De plus, dans le but d'améliorer continuellement les pratiques et d'offrir un service répondant aux grands paramètres d'une pratique prometteuse en soutien psychosocial pour les PPAA, vous êtes invité à consulter et vous inspirer du **Guide des pratiques prometteuses en soutien psychosocial auprès des proches aidants d'aînés** de L'Appui.



Produit par l'équipe des projets nationaux en transfert des connaissances de l'*Institut universitaire de première ligne en santé et services sociaux*, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke

Avec le soutien financier de la *Direction des services aux aînés, aux proches aidants, en ressources intermédiaires et de type familial* du ministère de la Santé et des Services sociaux

Année de production : 2021

La direction artistique et le graphisme ont été réalisés par *Noémie Ledoux et Marie-Anne C. Duplessis*. Les illustrations ont été créées par *Marie-Anne C. Duplessis*



Références et notes

- 1 Lane, J. et al. (2015). *Guide pour accompagner l'implantation de bonnes pratiques*. Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, URL https://www.iuplsss.ca/clients/SanteEstrie/Sous-sites/Centres_de_recherche/IUPLSSS/transfert_connaissances/outils-publications/Guides-outils/Guide_pour_accompagner_implantation_bonnes_pratiques_CIUSSSE.pdf.
- 2 Maela, P. (2016). Conférence *L'accompagnement en pratique*, Université Rennes 2 / AIPU France / Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, URL <https://www.lairedu.fr/media/video/conference/laccompagnement-pratique-conference-interactive/>.
- 3 Maela, P. (2009). *L'accompagnement dans le champ professionnel*, URL <https://www.cairn.info/revue-savoirs-2009-2-page-11.htm>.
- 4 Schwartz, B., cité par Morin, P. dans Paul Maela (2016). Conférence *L'accompagnement en pratique*, Université Rennes 2 / AIPU France / Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, diffusé le 22-06-2016, URL <https://www.lairedu.fr/media/video/conference/laccompagnement-pratique-conference-interactive>.
- 5 Couture, M. (2019). *Revue systématique sur les interventions de soutien pour les proches aidants*, webinaire présenté le 20 novembre 2019 sur la CdP Aînés.
- 6 Couture, M. (2019). *Revue systématique sur les interventions de soutien pour les proches aidants*, webinaire présenté le 20 novembre 2019 sur la CdP Aînés.
- 7 Note : les rencontres Bons moments ont été offertes initialement au CHSLD St-Eusèbe, pour être ensuite implantées au CHSLD Alphonse-Rondeau, puis au CHSLD Sylvie Lespérance.
- 8 Note : l'approche relationnelle de soins est une approche de soins axée sur la personne qui a été implantée, via une formation, dans plusieurs établissements de soins de longue durée au Québec. Elle s'inscrit en continuité avec l'approche « milieu de vie ». Pour plus d'informations, <http://asstsas.qc.ca/formations-nos-formations/approche-relationnelle-de-soins-ars>.
- 9 Note : les répondants peuvent être un membre de la famille, un ami, une PPAA, etc.
- 10 Note : voir le texte complet <http://papidoc.chic-cm.fr/12lettreSalome.pdf>.
- 11 L'Appui (2018). *Guide des pratiques prometteuses en soutien psychosocial auprès des proches aidants d'aînés*. URL https://www.lappui.org/content/download/21414/guide_file/Guide-pratiques-prometteuses-psychosocial_FINAL-Web.p.
- 12 L'Appui (2018). *Guide des pratiques prometteuses en soutien psychosocial auprès des proches aidants d'aînés*, p. 13. URL https://www.lappui.org/content/download/21414/guide_file/Guide-pratiques-prometteuses-psychosocial_FINAL-Web.pdf.
- 13 Lane, J. et al. (2015). *Guide pour accompagner l'implantation de bonnes pratiques*, URL https://www.iuplsss.ca/clients/SanteEstrie/Sous-sites/Centres_de_recherche/IUPLSSS/transfert_connaissances/outils-publications/Guides-outils/Guide_pour_accompagner_implantation_bonnes_pratiques_CIUSSSE.pdf.

Le genre masculin est utilisé dans ce cahier comme genre neutre dans le but d'alléger le texte et d'en faciliter la lecture.